

Un événement... Les fleuristes préparent les chrysanthèmes...

Pour préciser le sens... Début novembre, les cimetières se parent de fleurs, le plus souvent de chrysanthèmes. Par habitude, tradition, recueillement ou sens... peu importe, la démarche appartient à chaque famille. Il n'empêche qu'au-delà de la dimension humaine qui ne veut pas oublier ses défunts, les catholiques fêtent tous ceux déjà près de Dieu, qu'ils appellent des saints. La foi en la Résurrection invite à croire au bonheur sans fin.

Entre enseignants... Lire ensemble ce numéro ; repérer ce qui retient notre attention et qui donne des idées.
Partager l'importance de s'arrêter sur cette fête liturgique afin de donner des repères d'ordre culturels mais aussi liturgiques.
Se souvenir des familles endeuillées depuis le début de l'année pour que la parole et le geste soient adaptés.

Avec les parents... Inviter les parents à noter sur les pétales d'une fleur le ou les bonheurs reçus, souhaités. Ces fleurs pourraient être mises en valeurs dans l'espace prière de la classe.

Avec les enfants, une résonance humaine et évangélique ... S'arrêter sur le mot « HEUREUX » ou bonheur et débattre : qu'est-ce ? Y a-t-il des conditions ? Puis, inviter à découvrir que les chrétiens croient en un Dieu heureux qui vient nous donner son bonheur en Jésus-Christ. Ainsi, ils reconnaissent que les bonheurs vécus proviennent de plus grand qu'eux.

Des outils et activités...

- Autour du mot bonheur : A partir d'un lot de photos suggérant le bonheur pour le cœur et pour les yeux, déposé au coin regroupement, débattre à partir de la question : c'est quoi le bonheur, c'est quoi être heureux ?
- Découper un cœur en 17 morceaux. Puis, écrire sur un morceau le début d'une béatitude sur un second la fin de celle-ci. Mélanger tous les morceaux et faire reconstituer le cœur. Pourquoi un cœur ? Lorsque Jésus proclame les Béatitudes, il nous révèle toute la profondeur de l'amour de Dieu.
- On peut aussi inviter les enfants à intérioriser le texte. La classe est divisée en deux. La première partie proclame le début d'une béatitude et la seconde proclame la suite.
- Déposer une bougie devant la statue du saint patron de l'école ou de l'église paroissiale. (on aura pris le temps de s'intéresser à la vie de ce témoin).
- Réaliser des fleurs -bonheurs : chaque enfant écrit sur les pétales un bonheur reçu, donné. Ecrire dans le cœur de la fleur « Jésus ».
- Raconter l'histoire d'un témoin connu : Mère Térésa, Sœur Emmanuelle, l'abbé Pierre (il y en a d'autres ...moins connus dont la vie est marquée par leur espérance en l'homme, en Dieu.)

Pour goûter la Parole de Dieu...

- Mt 5
- Lire le très beau texte extrait du livre de Jean Debruyne « L'Évangile raconté par les enfants » qui relate le sermon sur la montagne.

Pour prier

Avec des chants et des refrains

- « A la Toussaint » (CD mes fêtes Arc-en-ciel)
- « Litanie des saints » et « Saints et Saintes de Dieu » (CD Je chante Dieu de tout mon cœur)
- La fête de tous les saints (CD Mon calendrier chrétien)

Que signifie l'Eglise quand elle canonise c'est-à-dire quand elle met au rang de bienheureux ou de saint un témoin... ? Elle considère ces personnes comme des « passeurs d'amour de Dieu » C'est dans ce sens qu'ils sont des « modèles » pour nous.

Si l'adulte se pose en croyant... il peut annoncer qu'il croit que, par le baptême, nous sommes tous appelés à être saints. Pour lui, la sainteté est don de Dieu.

Prochaine parution le 4 novembre